

peuvent être gagnées que ce jour-là (S. C. I., 9 août 1852 et 12 janv. 1878). (1)

D'ailleurs, vous pouvez, comme par le passé, demander cette absolution à tout prêtre, au confessionnal, dès la veille de la fête.

FR. MARIE-ANSELME, O. F. M.



Un historien de saint François



DEPUIS longtemps, les amis, si nombreux dans tous les milieux intellectuels, du Patriarche d'Assise et de son influence, attendaient avec impatience qu'une Vie nouvelle du grand Saint parût, qui utilisât les travaux et les découvertes récentes des franciscanisans. La tâche était ardue. Un écrivain l'affronta et son œuvre a d'emblée conquis les sympathies. L'histoire de cet écrivain est d'ailleurs toute pleine de saint François. Avant d'être son biographe, Jean Jorgensen fut un converti du Poverello.

Jean Jorgensen est certainement le plus remarquable et le plus fécond des poètes danois contemporains, bien qu'il soit jeune encore étant né en 1866.

La majeure partie de son œuvre littéraire est inspirée du même esprit qui distingue le séraphique Patriarche parmi les saints : l'amour de la nature. Mais tandis que dans saint François cet amour est essentiellement religieux, dans le poète danois il fut longtemps matérialiste et païen, et il ne s'est peu à peu élevé à une conception de son objet plus digne, plus véritable, — plus chrétienne, en un mot — que sous l'influence du Poète de notre Frère le soleil.

Lui-même a raconté l'histoire de cette évolution littéraire ou plutôt de sa propre conversion dans un ouvrage publié en 1898 « *Le Livre du Voyage* » dont la seconde partie « *Chronique Ombrienne* » est entièrement franciscaine. Depuis la reconnaissance semble avoir gagné sa plume aux sujets franciscains : en 1905, il publiait « *Le Livre*

(1) Cfr le P. Moccheg., *Coll. Indulg.*, n. 212.